

Introduction

Il y a deux ans environ, j'avais rendez-vous un matin à mon bureau avec un cadre supérieur d'un grand groupe, qui devait me rencontrer dans le cadre d'un entretien préalable à un *coaching*.

J'allais le chercher à la réception et je découvris un homme auquel je n'arrivais pas à donner un âge, au teint gris, aux cheveux et au costume de même couleur. Il esquissa un sourire. Lorsque je lui proposai de s'asseoir dans mon bureau, il s'écroula presque et, avant même que je dise un mot d'accueil ou lui propose un café, il me dit : « Je travaille quinze heures par jour, week-end compris. Je ne peux tout de même pas passer à dix-huit heures !!! ».

J'entendis sa question presque comme une supplication. Il était là, épuisé, ne comprenant manifestement plus le sens de son surinvestissement. Tout à coup, il ajouta : « Je ne sais plus si mon implication relève encore de l'engagement ou si elle n'est pas devenue servitude ! ».

Cette phrase résonna en moi à l'instant où il l'exprima.

Au fil des semaines, il arriva à prendre du recul par rapport à son activité professionnelle et à retrouver un équilibre de vie. À la fin de son *coaching*, il avait réussi à ne plus travailler les fins de semaine, ni le soir en rentrant chez lui. Il

s'octroyait même une fin d'après-midi tous les quinze jours pour jouer au golf. Il avait repris des couleurs !

Toutefois, au fil des semaines, sa question se mit à résonner en moi : engagement ou servitude ? Je décidai de mener une introspection au niveau de mon passé professionnel. Bien évidemment, je commençais à y trouver des réponses.

Lorsque je parlais de cette problématique autour de moi, je m'aperçus que je n'étais pas la seule chez qui elle résonnait. Loin s'en fallait !

Puis, au fil de mes réflexions, je m'aperçus que le sujet était beaucoup plus large. Il s'agissait de découvrir toutes les causes qui pouvaient un jour ou l'autre mettre fin à l'engagement. Et pour autant, je me rendis compte que celui-ci ne basculait pas nécessairement dans la servitude et qu'il pouvait y avoir d'autres aboutissements.

C'est ainsi qu'est née l'envie d'écrire un livre sur ce sujet. Parce que l'engagement est le vrai moteur de l'excellence d'une organisation et que sa disparition peut causer de graves dégâts, tant sur le plan individuel que sur le plan collectif.

Je décidai de rencontrer des personnalités de milieux très divers afin de cerner la perception que chacun avait de l'engagement. Ces échanges m'ont beaucoup enrichie et m'ont permis de progresser dans ma réflexion.

Les mois ont passé. J'ai beaucoup lu, beaucoup réfléchi. Pour autant, je n'arrivais pas à me mettre à écrire, car je ne trouvais pas le ton adéquat pour un sujet qui relevait, je pense, quelque peu, de la philosophie.

Puis, l'idée s'est imposée de rédiger cet ouvrage sur un ton personnel, même si cela est difficile pour moi par pudeur, car comment parler d'engagement sans s'engager soi-même ?

Je décidai donc de créer un livre à multiples entrées afin que le lecteur puisse, selon ses attentes et ses goûts, y trouver des éléments de réflexion.

- Les séances de *coaching* permettent de cheminer en même temps que Jean, le coaché.
- Les encadrés présentent un approfondissement de certaines notions et des exemples des thématiques abordées.
- Les prises de position que j'ai adoptées pouvant, j'en suis consciente, déranger, j'ai souhaité inviter le lecteur à s'interroger, par des questions qui parsèment le texte.
- Le recueil de fables, récits et contes positionné volontairement à la fin de l'ouvrage illustre les thématiques du livre. Faisant appel à l'imagination et aux émotions, ces textes ne sont volontairement pas présentés en fonction des chapitres afin que le lecteur puisse s'évader à sa guise au fil de sa lecture.

Je vous souhaite une très bonne lecture et, en tout état de cause, de trouver des motivations à vous engager, si tel est votre souhait, et les pistes de sortie d'une éventuelle servitude dans laquelle vous vous seriez malencontreusement engouffré...